



Un immeuble de luxe conçu pour avoir « l'aspect intime d'un grand hôtel particulier ». D'où « le regroupement des étages par deux (1^{er}-2^e et 5^e-6^e) qui réduit visuellement le nombre des niveaux et renvoie à l'image des "étages nobles" à grande hauteur sous plafond de l'architecture classique ».

La « volonté de ménager des espaces de transition entre l'intérieur et l'extérieur de l'immeuble » se marque par le creusement des entrées (hall et parking), mais surtout par la grande loggia à balcon qui unifie la façade et rappelle celle de la Maison de Tzara (voir page 275).

Par ce même souci d'unité, la façade rigoureuse est un jeu sur le carré : formée d'un double carré de 10 mètres sur 20 mètres, elle est percée de cinq grandes ouvertures carrées et recouverte de carrelage de 0,6 x 0,6 mètre, soigneusement calepiné. L'arrière du bâtiment est, en revanche, nettement moins rigoureux, avec ses balcons semi-cylindriques, et un « retrait aux deux derniers niveaux, qui crée des terrasses-coursives de paquebot, articulées par le cylindre de l'escalier, en brique de verre ».



**Didier MAUFRAS
et Hervé
DELATOCHE**
1982

7 logements
de standing
7 luxury flats

58, avenue de Saxe
(15^e).
Métro : Duroc,
Pasteur,
Sèvres-Lecourbe

Maître d'ouvrage :
La Mondiale

A luxury building designed to show "the close-up appearance of a large town-house". Hence "the grouping together of the floors in twos (1st-2nd and 5th-6th) which cuts down the number of visible levels and recalls the high-ceilinged 'noble floors' which were reserved for the upper classes in classical apartment blocks".

The "wish to provide a transitional space between the interior and exterior of the block", shows up in the setting back of the entrances (the hallway and the garage), but above all in the large loggia which unifies the whole façade, recalling the similar loggia of the Maison Tzara (see page 275).

Because of this same desire for unity the stern façade is in fact a series of squares: composed of a large double square 10 metre by 20, it is pierced by five large square openings and covered with carefully laid 0,6 metre square tiling.

The rear of the building on the other hand is far less stern, with its semi-cylindrical balconies and a "series of recesses on the upper storeys, reminiscent of the pleasure decks of a liner, articulated by the cylinder of the glass brick staircase".

Pour faire accepter cet immeuble de bureaux à l'orée du vieux Montmartre et de ses souvenirs, Mauftras n'a pas hésité à « jouer l'ambiguïté formelle » et à donner à sa construction un « air d'hôtel particulier ».

Posé entre deux vides (le cimetière Montmartre et une voie privée), Mauftras a fait un « objet isolé, une architecture égocentrique qui profite d'une opportunité de l'environnement ». Une sorte de « tour de gué » posée à l'entrée de la rue Joseph-de-Maistre. Pour dynamiser ce bâtiment massif, sa façade principale bascule vers l'avant, « comme un athlète ramassé et prêt à bondir », stabilisée par l'aile du toit. A cette façade « en tension », s'oppose, sur le côté, une façade plus sereine. L'immeuble se prolonge vers l'arrière par des volumes bas « comme la queue d'un gros chat qui serait assis au bord de la rue ». L'isolement du bâtiment par rapport à ses voisins a permis de percer toutes ses façades. Avec, là encore, le souci que « les fenêtres ne trahissent pas qu'il s'agit, à tous les étages, de plateaux de bureaux ».



Didier MAUFRAS
1991

Luc PEIROLO et
Dominique SEIBEL,
assistants

Bureaux
Offices

17 bis, rue Joseph-
de-Maistre (18^e).

Métro :
Place de Clichy,
Blanche.

Maître d'ouvrage :
Groupement d'investisseurs
privés

To get this office block accepted here, on the edge of old Montmartre and its historic memories, Mauftras has had no hesitation about "playing on ambiguity of form" by giving his building the "appearance of a town house".

Placed between two open areas (the Montmartre Cemetery and a private roadway) has made it an "isolated object, an egocentric architecture that takes advantage of its surroundings". A sort of "watch tower", placed at the entrance to the rue Joseph-de-Maistre. To liven up this massive building, its frontage is inclined forward "like an athlete gathering himself for a leap", but is stabilised by the wing on the roof. In contrast to this frontage "under tension", the side elevation is more serene. The building is extended, at the rear, by low buildings "like the tail of a big cat sitting on the edge of the road". The isolation of the building from its neighbours allows windows to be inserted on all its elevations — with, once more, care being taken that "the windows should not betray the fact that, at all levels, they open onto office space".